



Beverly J.  
Robinson-Rumble

# Quel héritage laissez-vous ?

**L**e semestre prochain, ou dans dix ans, comment vos étudiants se souviendront-ils de vous? Que diront-ils de votre influence sur leur croissance spirituelle ?

En préparant un sermon récemment, l'aumônier d'une université adventiste posa cette question : « Donnez-moi un exemple de ce qu'un professeur d'université a fait pour nourrir votre foi ? »

En deux jours, il reçut 81 réponses couvrant un large éventail d'actions par des enseignants de disciplines diverses, non pas uniquement des professeurs de religion. Voici quelques-unes de ces réflexions. Au sujet de plusieurs professeurs de science : « Il liait chaque cours de physique à un passage des Écritures » ; « il insufflait la spiritualité dans chaque leçon » ; et « il montrait clairement qu'on n'a pas à sacrifier la foi pour croire en la science, et inversement ». Un professeur de finance « commençait ses cours par quelques mots encourageants, un verset biblique et la prière ». Des coaches « prévoyaient des moments de méditation avant la plupart des sessions d'entraînement, un grand point pour communiquer les priorités ».

Certains se souvenaient d'autres éducateurs, y compris des professeurs de religion, pour des comportements précis liés aux croyances et aux doctrines : « il mettait ma foi au défi, mais de façon qui la faisait croître » ; « il me portait à croire que dans la pratique la foi est compatible avec les autres disciplines » ; « il me stimulait en acceptant de bon cœur les questions difficiles des cours de religion et de philosophie » ; « il me montra un aspect de la constante générosité de Dieu qui a déterminé ma carrière » : et « il m'a expliqué la grâce ».

Mais peut-être que les témoignages les plus persuasifs, ceux qui viennent du cœur, décrivaient les traits de caractère des professeurs et leur intérêt personnel pour le bien-être de leurs étudiants, la conclusion de Carole Kilcher dans un article de la REVUE il y a quelques années<sup>1</sup>. Ceux qui répondirent aux questions de l'aumônier évoquèrent le comportement de plusieurs professeurs de religion. L'un disait : « Il fit preuve d'humilité en s'excusant auprès d'un étudiant », et c'est ainsi qu'il « me montra le caractère de Dieu ». Un autre « répondait à mes questions et il s'intéressa au développement de ma foi même après

la remise des diplômes ». Nombre d'étudiants parlèrent du professeur attentif à l'expression de « mes doutes spirituels » ; « il prenait le risque et me donnait l'occasion de m'engager » ; d'autres enseignants prouvaient leur souci attentif par certains gestes : « il m'invitait chez lui ou il laissait des provisions à mon bureau » ; « il me procurait du travail sur le campus ou au dehors et m'aidait obtenir des bourses » ; il m'appela « un an plus tard pour savoir comment je m'en sortais » ; « il prenait le temps d'écouter mon cœur » ; « il voyait de quoi j'étais capable » ; « il ne manquait pas de prier avec moi dans un but précis ».

Comment se prépare-t-on à devenir un excellent enseignant chrétien qui sache influencer la croissance de la foi de ses étudiants ? Il faut à la fois de l'expertise en la discipline choisie et une profonde relation personnelle avec le Christ qui se révèle en plein jour dans la vie quotidienne du professeur – semblable au clerc des *Contes de Canterbury*, qui « aimait à apprendre, et aimait à enseigner » et dont il est dit : « Conseillère de vertu morale était sa parole. »<sup>2</sup> Comme l'exprima l'un de ceux qui répondirent à l'aumônier : « Il a nourri ma foi en la religion et en l'Église, non seulement par ses paroles mais aussi par ses actions. »

En réfléchissant à la façon d'influencer vos étudiants spirituellement, j'espère que vous écrirez pour la REVUE sur ce sujet ou sur d'autres, afin d'inspirer vos collègues, partout sur cette planète, à intégrer la foi dans l'enseignement, pour le plus grand bien moral et intellectuel des élèves fréquentant les écoles adventistes.

En me préparant pour la retraite après 42 ans de rédaction de la REVUE, je tiens à exprimer du fond du cœur mes remerciements à tous les excellents éducateurs avec lesquels j'ai eu le privilège d'éditer les manuscrits pour la publication, et à Luis Schulz pour le travail remarquable qu'il accomplit en préparant les éditions internationales. J'encourage tous ceux qui liront cet éditorial à soumettre des articles utiles aux lecteurs à l'avenir !

#### RÉFÉRENCES

1. <http://circle.adventist.org/files/jae/en/jae199860043405.pdf>.
2. Geoffrey Chaucer, *Les Contes de Canterbury, Le Prologue*, lignes 309, 310 (voir [http://fr.wikisource.org/wiki/Les\\_Contes\\_de\\_Canterbury/Texte\\_entier](http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Contes_de_Canterbury/Texte_entier)).